



L'IRDP fête ses 50 ans

Cinquante ans, ça se marque, ça se fête ! C'est également un moment de réflexion, d'introspection : qu'avons-nous fait ? Quels impacts ? Quels succès ? Et surtout : comment voyons-nous l'avenir ?

L'IRDP : un demi-siècle de recherche en éducation

Dès le début des années 1960, la coordination et l'harmonisation de l'école en Suisse romande reviennent au cœur des préoccupations et sont perçues comme une nécessité. La Société pédagogique romande (devenue le Syndicat des enseignants romands – SER) exprime également le souhait de pouvoir s'appuyer sur des recherches scientifiques pour moderniser l'école. C'est pour répondre à ces attentes que la CDIP/SR-Ti (aujourd'hui la CIIP – Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin) crée, le 30 mai 1969, l'Institut *romand* de recherche et de documentation pédagogiques (IRDP) à Neuchâtel. Celui-ci a notamment pour tâches de mener des recherches sur les structures scolaires, les programmes, les méthodes et les moyens d'enseignement, de préparer la création des nouveaux moyens d'enseignement et matériels didactiques prenant en compte les avancées scientifiques ainsi que de mettre à disposition des cantons romands une documentation utile à la coordination et à la recherche.

Si ses structures et son nom ont un peu changé depuis 1969, il est toujours resté impliqué dans des projets favorisant une meilleure harmonisation et permettant à l'école de s'adapter aux évolutions de la société. Mentionnons pour commencer la rénovation de l'enseignement du français et des mathématiques dans les années 1970-1980 puis le renouvellement et le renforcement de l'enseignement des langues par la promotion des échanges, de l'enseignement bilingue et du plurilinguisme. Dans les années 1990, des chercheur-e-s de l'IRDP préparent et évaluent l'introduction de nouvelles démarches centrées sur l'expression écrite et orale en français. Dès les années 2000, l'IRDP participe aux études PISA ainsi qu'à l'élaboration du Plan d'études romand (PER) et des standards de compétences HarmoS. Régulièrement, il accompagne également, par une observation critique mais bienveillante, de nombreuses initiatives plus locales, à la demande de cantons, d'écoles, voire d'enseignant-e-s. Il œuvre actuellement, entre autres, à la définition d'outils d'évaluation liés au PER, accompagne, dans diverses disciplines, l'élaboration d'une nouvelle génération de moyens d'enseignement et contribue à la mise en place d'un « Système d'informations sur l'Espace romand de la formation » (SIERF).

Par ces nombreux travaux, l'IRDP aide à définir des réponses aux besoins et difficultés qui se présentent régulièrement à l'école. De nouveaux défis apparaissent continuellement – la question de la prise en compte de la diversité en est un bel exemple – et la nécessité de poursuivre ces recherches et d'en initier de nouvelles demeure par conséquent entière. L'Institut s'y engage en portant sur l'école un regard à la fois constructif et critique.

La manifestation



Pour marquer ce 50^e anniversaire, l'IRDP invite différent-e-s actrices et acteurs du monde de l'éducation à croiser leurs réflexions, débattre et ouvrir des pistes pour l'avenir autour d'une question présente de tout temps et pourtant très actuelle : [La diversité : un défi pour l'école, une question pour la recherche.](#)

La thématique

La diversité – qu'elle concerne les dispositions physiques et intellectuelles individuelles, le genre, l'origine et l'appartenance sociales et/ou culturelles, les premières langues acquises... – a toujours existé à l'école. C'est la manière de l'appréhender et de la gérer qui s'est transformée dans le temps. Considérée d'abord comme un fait – il existe des cancrs dans toutes les classes, certains élèves ne sont pas « faits » pour l'école, etc. –, elle a ensuite été essentiellement perçue comme un obstacle à surmonter par l'instauration de diverses mesures « compensatoires » pour les élèves « différents ». L'école est cependant demeurée longtemps un lieu d'uniformisation, imposant des normes identiques pour toutes et tous, au nom de l'édification de citoyennes et de citoyens censément égaux.

Aujourd'hui, le constat de la diversité est largement partagé, en Suisse et ailleurs. Objective – résultant notamment d'évolutions sociales et géopolitiques relativement récentes –, mais engageant également la subjectivité et les représentations des acteurs, la diversité des élèves s'observe aujourd'hui dans toutes les classes, à des degrés différents selon les régions, les établissements. Et, désormais, elle est plutôt considérée comme un défi, comme une opportunité pour la construction d'identités plus respectueuses des spécificités individuelles et de connaissances plus riches, plus conformes à la réalité du monde. Non sans rapport avec une prise de conscience écologique, la diversité est devenue une valeur.

L'école d'aujourd'hui s'efforce ainsi de la prendre en compte en se centrant davantage sur l'élève, sur ses compétences, connaissances et dispositions – tout en maintenant l'exigence de la construction d'une culture et de connaissances communes. On parle désormais de « solutions inclusives » et d'« école pour tous ». Mais comment, concrètement, réaliser cela? Est-ce possible?

Du côté de la recherche, certains travaux montrent que de nombreux élèves en difficulté ou à besoins éducatifs particuliers bénéficient réellement de l'inclusion, et ce sur différents plans (apprentissage, socialisation, émotions...). Mieux encore, les autres élèves n'en semblent aucunement prétérités et en profiteraient également, notamment sur le plan humain. D'autres recherches, toutefois, tendent à montrer que, pour certains enfants, l'intégration complète dans des classes régulières n'est pas optimale et une scolarisation dans des structures spécialisées pourrait s'avérer plus profitable. La recherche permet donc de penser que – sans vouloir inclure à tout prix et pour autant que certaines conditions, matérielles notamment, soient remplies – l'hétérogénéité n'est pas en soi un obstacle à l'enseignement et aux apprentissages et qu'elle pourrait même être bénéfique à diverses fins.

Toutefois, une école « inclusive » ne se décrète pas. Prendre en compte la diversité dans une école longtemps façonnée selon une perspective uniformisante nécessite une réflexion de fond sur des dimensions aussi diverses que la pédagogie, la didactique, l'organisation et les structures scolaires, la formation des enseignant-e-s, voire l'architecture des bâtiments, etc., afin de développer de véritables possibilités d'adaptation et de différenciation dans la classe.

Bousculant les habitudes de l'école, la prise en compte de la diversité réinterroge non seulement les normes et les modèles véhiculés mais aussi la manière d'assurer l'égalité des chances et, plus globalement, l'équité du système. Comment l'école peut-elle proposer un enseignement équitable dans lequel les élèves, toutes et tous, trouvent leur place ? Qu'est-ce que l'égalité des chances quand ce n'est plus l'homogénéité qui fait la classe et si l'enseignement n'est plus nécessairement uniforme ?

La tâche est vaste et régulièrement discutée aussi bien par des chercheur-e-s et enseignant-e-s que dans la sphère politique ou les médias. L'IRDP souhaite contribuer à ce débat en proposant de l'aborder sous différents angles les 19 et 20 septembre 2019.

Le programme

L'après-midi du **jeudi 19 septembre** sera consacré à des stands et animations abordant et illustrant concrètement la question de la diversité à travers des possibilités de différenciation offertes par divers moyens d'enseignement romands, par des activités permettant la prise en compte de la diversité linguistique, culturelle et de genre ou, encore, par des dispositifs et activités adaptés aux élèves à besoins éducatifs particuliers. Certaines perspectives ouvertes par le développement de nouvelles technologies seront également présentées. En parallèle, l'exposition *La ligne du temps* retracera, au fil de l'escalier de l'Institut, les temps forts de l'histoire de l'IRDp et de la recherche en éducation en Suisse romande et ailleurs ainsi que l'évolution de la perception de la diversité. Une deuxième exposition, *Le présent a un prologue*, présentera diverses publications de l'IRDp commentées par d'anciens collaborateurs.

À 15h aura lieu une conférence interrogeant les tensions institutionnelles et sociales créées par la prise en compte de la diversité à l'école en Suisse romande, et elle sera suivie d'une discussion. Plus de détails sur www.irdp.ch.

Un colloque scientifique se déroulera le **vendredi 20 septembre**. L'IRDp invite des conférencières et conférenciers, ainsi que le public, à aborder la question de la diversité à l'école dans des perspectives variées, stimulantes et parfois un peu provocantes. Il s'agira de clarifier ce qui caractérise et ce que signifient l'hétérogénéité des classes, les besoins éducatifs particuliers de certains élèves ou les inégalités. On envisagera aussi ce que devrait recouvrir une école « (plus) inclusive » et ce que celle-ci devrait ou pourrait mettre en place dans les diverses disciplines afin de prendre en compte la diversité, dans l'enseignement, dans l'évaluation, voire dans la langue d'enseignement. Un grand témoin fera la synthèse des conférences et débats et s'essaiera à ouvrir des pistes pour l'avenir de la recherche. Plus de détails sur www.irdp.ch.

Sur www.irdp.ch

Toutes les informations utiles, le programme et le formulaire d'inscription se trouvent sur le site de l'IRDp. La participation à la manifestation est gratuite mais il est impératif de s'inscrire.

Une série de podcasts est également inaugurée à l'occasion de cet anniversaire, dont les premiers épisodes seront consacrés à la thématique de la diversité à l'école. Ils peuvent être écoutés sur www.irdp.ch

On y trouvera également la version numérique de l'exposition retraçant les moments forts de l'histoire de l'IRDp ainsi que de la prise en compte de la diversité à l'école en Suisse romande.

